

matter or thing is or is not obscene, any law or practice to the contrary notwithstanding.”

The most unacceptable of the sexually explicit material so easily available is that involving infants and children. Many of these young people are what are commonly called “runaways” who have fled from troubled family situations and who have been enticed into the worlds of prostitution and drug abuse. Their participation in the production of this type of sexually explicit material is frequently incidental to these other parts of their lives. The consequence of the exploitation of children in such ways is often tragic both for these young people themselves and for their families. It is therefore necessary to deal severely with those who procure and entice children and young people for the purposes of prostitution and the production of sexually explicit material.

*Recommendation 7:* Section 166 of the Criminal Code should be amended to make the procurement of children for the purposes of prostitution or to participate in the production of sexually explicit materials criminal offences punishable by ten years imprisonment in the following or similar terms:

“166.(1) Every one commits an offence who

(a) procures a child to engage in or to assist any person to engage in a sexually explicit act, or

(b) orders, is party to, or knowingly receives the avails of the defilement, seduction or prostitution of a child.

(2) Every one who commits an offence under this section is guilty of an indictable offence and is liable to imprisonment for ten years.

(3) In this section,

“child” means a person who is under the age of sixteen years; and

“sexually explicit act” includes any act or simulated act of masturbation, sexual intercourse, gross indecency, buggery or bestiality, or the display of any portion of one’s body in a sexually suggestive manner.”

The easy accessibility of both acceptable and unacceptable sexually explicit material was vividly brought to the attention of the Committee during its hearing of evidence. This often takes the form of theatrical advertising, as well as book or magazine displays in neighbourhood retail outlets. Many members of the community where this type of material is publicly displayed find it offensive and have expressed the wish to have it controlled. The Committee has been impressed by the evidence presented to it showing the easy availability of sexually explicit material to young people. Where sexually explicit material is available to the adult members of Canadian society, this should be done through the adoption of discreet advertising, display and sales policies. Under no circumstances should such material be made visible or available to those who are not adults.

*Recommendation 8:* Provincial, regional, municipal and local authorities should adopt the necessary licensing,

matière ou chose est ou n’est pas obscène ne sont pas admises, nonobstant toute règle de droit ou pratique contraire.»

Les plus inacceptables des ouvrages sexuellement explicites qu’on peut se procurer si facilement sont ceux qui mettent en cause des enfants et des adolescents. Bon nombre de ces jeunes sont ce qu’on pourrait appeler des «fugueurs» qui se soustraient à des situations familiales perturbées et sont entraînés dans le monde de la prostitution et de la drogue. Leur participation à la production de ce type d’ouvrages est fréquemment le résultat de leurs antécédents. Une telle exploitation des enfants a souvent des conséquences tragiques non seulement pour ces jeunes, mais également pour leur famille. Il est donc nécessaire de traiter avec sévérité les personnes qui entraînent les enfants et des adolescents à se prostituer et à participer à la production de documents sexuellement explicites.

*Recommandation 7:* Que l’article 166 du Code criminel soit modifié de façon à stipuler que quiconque entraîne un enfant à se prostituer ou à participer à la production de documents sexuellement explicites commet un acte criminel punissable d’un emprisonnement de dix ans. L’article 166 devrait être libellé comme suit ou en des termes semblables:

«166. (1) Commet une infraction quiconque

a) amène un enfant à faire un acte sexuellement explicite ou à aider une personne à faire un tel acte, ou

b) ordonne le défloremment, la séduction ou la prostitution d’un enfant, ou y est partie ou sciemment en reçoit le fruit.

(2) Quiconque commet une infraction prévue au présent article est coupable d’un acte criminel et passible d’un emprisonnement de dix ans.

(3) Dans le présent article,

«enfant» désigne une personne qui est âgée de moins de seize ans; et

«acte sexuellement explicite» comprend tout acte ou simulacre d’acte de masturbation, indécence grossière, pédérastie, bestialité, et tous rapports sexuels, ou toute exhibition d’une partie de son corps de façon sexuellement explicite.»

Les témoins que le Comité a entendus ont signalé la facilité avec laquelle on peut se procurer des ouvrages sexuellement explicites, acceptables ou non. Cette facilité d’accès prend souvent la forme d’annonces de spectacles, ou d’expositions de livres et de revues dans des magasins du coin. Bien des membres de la localité où se trouvent publiquement exposés ces types d’ouvrages jugent cette situation choquante, et souhaitent un contrôle. Le Comité a été impressionné par les preuves qu’on lui a présentées sur la facilité avec laquelle les jeunes peuvent se procurer des ouvrages sexuellement explicites. Si l’on veut offrir aux adultes de la société canadienne des ouvrages sexuellement explicites, on devrait adopter des pratiques de vente, d’exposition et de publicité discrètes. Les jeunes ne devraient en aucune circonstance pouvoir consulter ou acheter de tels ouvrages.

*Recommandation 8:* Que les autorités provinciales, régionales, municipales et locales adoptent, en matière d’octroi de